



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

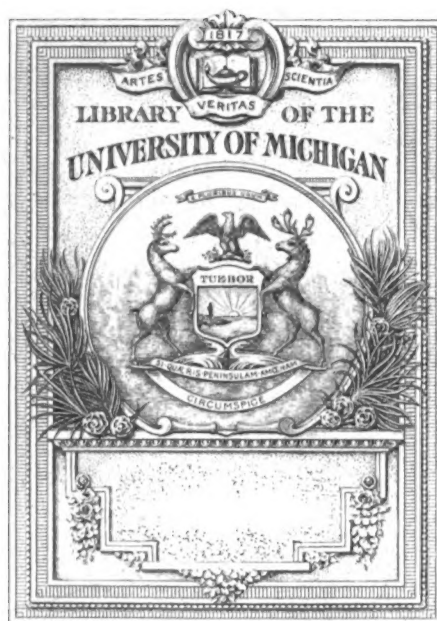
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

C 472,334

848
E84





620
UNIVERSITÉ LIBRE D'ANGERS.

TEXTES IMPRIMÉS OU AUTOGRAPHIÉS A L'USAGE DU COURS ÉSOTÉRIQUE DE
LITTÉRATURE FRANÇAISE.

N° 1.

LE LIVRE DES MANIÈRES

Par ETIENNE DE FOUGÈRES, évêque de Rennes,
(1168-1178).

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS D'APRÈS LE MS. DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ANGERS,

PAR F. TALBERT,

DOCTEUR ÈS-LETTRES,
PROFESSEUR AU PRYTANÉE MILITAIRE DE LA FLÈCHE
ET A L'UNIVERSITÉ LIBRE D'ANGERS.

PARIS

E. THORIN,

LIBRAIRE DU COLLÈGE DE FRANCE,
7, RUE DE MÉDICIS.

ANGERS

E. BARASSÉ,

IMPRIMEUR DE MST L'ÉVÊQUE,
83, RUE S^T-LAUD.

Dépôt chez l'appariteur de la Faculté.

1877.

11

Le Livre Des Manières

par
Etienne De Fougères, évêque de Rennes
(1164 - 1178)

— . —
Première partie,
contenant les devoirs des rois, des clercs, des évêques,
des archevêques, des cardinaux, des chevaliers.



p. 141 Salomon fait un petit livre (p. 141 du ms. 29, 1^{re} col.)
Qui ~~enseigne~~ comment doit vivre.
Cil qui l'amor del mont envira Corrig. que
Por ester de pechie delivra.

Le livre a non Ecclesiaste (quatrain II, vers 5)
Et dit qu'en vein (le) son degaste
Que el delect del mont s'empaste
Et golose qui il n'en taste. Corrig. que

Veine est la roe de cest monde, (III. 9)
Plus tost vole que nule aronde;
Moult par s'apeie a feible esponde
Cil qui nage par mer parfunde.

Avoir chastel, avoir cité (IV. 13)
Avoir grant feu, grant érité, Non focus, mais feodum.
Nis reiaume tot aquité
F'anselue est et vanité.

Chasteaus ardent et citez fondent, (V. 17)
Terres neent, eives sorondent;
Cil riche raz s'entreconfundent
Et quant plus ont et mains abundant.

Quant guerre ont, ne sevent que feire, (VI. 21)
Que deivent dire ne que teire,

Qu'es eschiver ne quels atreire,
 Quar le plus de la gent est vaire.

Donent grans dons por feire amis; (Quatrain VII, vers 25)
 quant ont donc' et plus preinis,
 Ya n'aurunt plus maus anemis
 que cil qu'il ont es ennors mis;

quant cil qui plus amez les deivent, (VIII. 29)
 qui menjuent o els et beivent,
 2^{ed.} Lor anemis contre els receivent (p. 141 2^{ème} col.)
 Et les traissent et deçoivent,

A estre haut, ne rei ne conte (IX. 33)
 Nis emperere rien ne monte;
 quant plus haut peie et plus haut monte,
 De plus haut chiet et mort a honte.

Tant golosent et tant embracent (X. 37)
 que ne lor chaut de rien qu'il facent,
 Et si retrovent ce qu'il chacent,
 Et (si) rebeuvent cel qu'il bracent. Corrig. ce

Aveir tolent, avoir aüinent (XI. 48)
 De porre gent qui en géüinent,
 aus leicheors qui Deu rancunent

Le départent et le comunent.

Quant ont grant tenzor amassé (quatrain XII, vers 45)
Et ça et là se sont lassé,
quant il l'auront miorz compassé,
Lort un bestenc, tost ert passé. Subj. pr. de torner.

De forage ont et de tolte, (XIII. 49)
Si en auront malveise solte,
De malveis lai malveise volte,
De mal molin vient male molte.

Si gerre torne ou contengon, (XIV. 53)
Tot en reportent Breibencon;
De mal marchié male vencon,
De poi de ovre mout grant tencon.

quant il ont peis ou treve prise, (XV. 57)
Peis n'ennorent Deu ne iglise;
Lant reigne partot coroitise,
Nus ne tient mes ferme justise.

quant justise deivent haucier, (p. 141 v^o 1^{re} col.)
Les bons levez et essaucier,
Les maus tondre et estaucier,
Donc vont par bois cerf enchaucier.

Ha! com est grant desconvenue (XVII. 65)
que reis ennoint, qui deit ajue

A tantas gens, seit beste mue
Et corne après et crie et hue.

3^{re} p. subj. près. de sequere.

Je ne dis pas qu'a la feicé (Quatrain XVIII, vers 69)
Ne li seit la chace otrée
Dont nature seit recrée,
qui de la noise est ennoie(e).

Cil qui le mont doit justicier (XX. 73)
Ne doit mie tant boscheier;
Les sers i doit ben envier
et il peut dou poeple averier.

A chascun doit rendre raison (XX. 77)
Et doit tenir sans acheison
et doit estre en tote seison
apelables a sa meison.

Vers rei ne doit rien avengier (XXI. 81)
Losengier ne mencongier,
qui prodome seit blasongier,
quant il se vult de lui vengier.

Hom meddisant qui a mal tice (XXII. 85)
mal dit, mal fait et mal desire
et li saives atrenpe s'ire;
Poore vengeance est de meddire.

Reis doit amez peiz et concorde, (XXIII. 89.)

Jugement o miséricorde;
Celui doit pendre o une corde
qui porchace guerre ou discorde.

N'ait pas envie de autrui terre (quatrain xxiv, vers 93)
Esganrinier ne a tort conquerre,
Quar por itant mout sovent guerre *moret, non multum*
qui gent essille et gent enterre.

Salomon dit que chose est veine (p. 141 v²⁰ 2^eme col.)
a gouverner trop grant demaine;
qui plus enn a plus en a peine, —
Plus en travaille la semaine.

Ca et la veit, sovent se torne, (xxvi. 101)
ne repose ne ne sejourne,
Chasteaus abat, chasteaus aorne,
sovent haitié, plus sovent morne.

Ca et la veit, pas ne repose (xxvii. 105)
que sa marche ne soit desclose;
Nendis mengie(r) ne beivre n'ose *Corng. n'endis, ne in dies?*
Por venin et por male chose.

quant reis est plus en sa grant gloire, (xxviii. 109)
qu'il a eu partlot vitoire,
si donques aroit en mimoire
D'alixandra le proz l'estoire,

Com il ala par le Désert, (Quatrain XXIX, vers 113)
 Comment l'ocistrent li cuivert
 Et com il fut peis Descouvert,
 Donc sarreit tot en apert

que vaut le seclé, a quei revert. (XXX. 117)
 qui plus i a et plus i pert;
 La mort a son guichet overt
 a qui saignora et a qui sert.

Las ! hom mortel por quei s'enveise (XXXI. 121)
 A que tire ne a quei teise;
 S'il n'a terre, por quei l'en peise ?
 A son jor en aura sa teise.

Plus n'en aura povre ne riche; (XXXII. 125)
 Moult est qui por (terre) avoir triche
 Ne qui autrui terre escobiche
 S'arme pert et chace la briche.

Salomon Dit, qui pas ne ment : (XXXIII. 129)
 « Biau fiz, remembre esordement
 La fin et ton commencement,
 Ne pescheras pas longuement. »

Chascun seit bien, s'il l'en remembre, (XXXIV. 133)
 qui li dona et vie et membre, (p. 142, 1^{re} col.)
 Et coment home autrui engendra,
 Et comme il nest petit et tendra.

7

A travail nest, a peine dure; (Quatrain xxxv, vers 137)
S'il vit longues, maint mal endure;
Peis l'estot morir par esture,
Quar tel tréü requiert nature.

Com plus belle est sa char et tendre (xxxvi. 141)
Plus tost porist et derient cendre;
Qui ce rodrat par cor entendre
Ya ne derreit rien a tort prendre.

Et ce redit Ecclesiaste (xxxvii. 145)
que reis deit estre net et chaste,
Quar li poples cort a grant haste
a vice dont le prince taste.

Nele et esxample est dux et reis (xxxviii. 149)
aus chevaliers et aus borzeis
Et aus vilains et aus corteiz;
Lors feiz lor sont proceiz et leis.

Bon ne deme tant ne chastie (xxxix. 153)
Comme de prince bone vie
Et la male les maus destie
a feire tote vilanie.

Quant aucun le vilain menace (xl. 157)
qu'il a fet qui a Dé ne place:
« Dex aïe, fet il en place,
Je ne faz que li reis ne face. »

Reis n'est pas son, ainz est a toz; (quaternion XLI, vers 161)
 S'il por sei vit, si ne est proz.
 Obier deit le commons mioz
 Se il sunt bon tot a lor moz.

Si de bien vout avoir reison (XLII. 165)
 a toz sera; si n'iert pas son.
 Obliez deit tot le son bon
 Por le comun, s'il est prodom.

Por ce deit chier tenir son cors (XLIII. 169)
 Et aünex les grans tresors (p. 142 2^{me} col.)
 quant mestier ert qu'il ait illors
 qu'il peise mestre ent et hors.

Por tote rien aint sainte iglise (XLIV. 173)
 Et cels qui funt le Deu servise
 Clers et moines de meinte guise
 Et nonein neire et nonein grise;

Et se clers funt d'els desennor (XLV. 177)
 ne malvestie' grant ne menor,
 si lor deit l'en porter ennor
 Non por els, mes por lor saignor.

Li reis qui s'est a ce donez (XLVI. 181)
 Et a ce feire abandonez
 ses pechiez aura pardonez
 Et eiert o De' reis coronez.

Corrig. iert

Et Thesu Crist, qui tot gouverne (XLVII. 185)

Et terre et eire et ciel superne,
 Li meite el cor veire luserne
 Et li otreit vitam éterne.

II

Il clerc qui serent l'écriture (xlviii. 189) Corrig. li
 qu'est jugement et qu'est Dreiture
 que leialté que Desmesura Corrig. qu'est leiallé et qu'est mesure
 Heil n'ont el mes de Dé cure.

Pasteiment et beverie (xlxi. 193)
 c'est lor deduit par lecherie;
 luit sunt torne a tricherie,
 moult en aurunt male escherie.

Il preessent moult abstinence (li. 197)
 mes autre est moult lor concience;
 L'un o l'autre de beirra tence
 et aus noalz est lor consence.

Il escommigent avoltire (li. 201)
 mes il i chient tôt a tire;
 Iloni seit mestre qui enpeire
 Et cels qu'il deit aprendre et deire.

Ha dex! com est vilain li prestre (p. 142 v^o 1^{re} col.)
 qui en vil leu met sa main destre
 qui deit ennointe et sacrie estre
 O que baille le rei celestre.

Lor soignanz peissent lor mestriz (liiii. 209)

Del patremoine au crucefiz
 Et lor effanconez petiz
 Des trenteus qu'il n'ont deserviz.

La porre gent funt toz ra(e)indre (quatrain LIV, vers 213)
 Quar trop sovent les en oi pleindra;
 Ne lor pout rien nula remeindra
 O il peisent par pleit ateindra.

Bien sevent prendre et estoier (LV. 217)
 que par tolte, que par loier;
 Lor funt cil le(s) borses voier
 que au plus menant deit ennoier.

Celui commandent au diable (LVI. 221)
 qui de usura nen a roable,
 Mas le miuz qui vient a lor table
 Lor vient de monta et de jable.

Il escommigent porre et riche (LVII. 225)
 qui l'autrui a tort escobiche,
 Mas li prestre, c'il ment, c'il triche
 Et mençonge por veir afiche

Et dex! que feiz o ton toneira? (LVIII. 229)
 Por quei nel tues tot en eira?
 Ya ne pout l'en ci ceste ice creire Corrig. ne pout en ta justice creire
 Ne clerc ne moine ne proveire.

Arceidiaire et deien (LIX. 233)
 Ycil sunt el bien sei queien,

Et li petit et li maien
 Il sunt peire que li paien.

Il enpleient la fole fame (4x. vers 237)
 Dont (il) ont ci malveise fame
 Et si el a don se raiemne
 Si est meilor que sainte Yame.

Orr i commandant estaugier (4x1. 241)
 Des foier et d'els estragier, Corrug. Del = de l' foier.
 Et c'il redonent a mengier (p. 142 v¹⁰ 2^e col. vs. 2)
 Si sunt quites de lor Dongier.

quant li deien a tot juré (4x11. 245)
 que l'ostel en sera curé,
 Ce ne pout mais estre endurei,
 V sols l'ont tost aséüré.

Cest cliere, fet il, n'est pas érite (4x111. 249)
 qui tient Morhan et Organite;
 Bon est l'ostel ou feme habite;
 Rasta vos le prestre tot quite.

111

lor l'evresque est la cope meire (4x1V. 253)
 qui a cels sofre ice afeire,
 qu'a De n'a home ne Deit pleire,
 Et prent loier por ice teire.

Noalz est des iglises vendre, (4xV. 257)
 Nes Dorra, s'il n'i quide prendre.

Nes = ne les.

Por quei rodrat mes clierc aprendre
 Si a moine ne se veut rendre ?

Si bon clierc est, de bon tesmoing, (LXVI. 261)
 Et n'a deniers plus de plein poing,
 N'aura mostier ne près ne loing,
 Si einz la paume ne li oing.

Et science n'i vaut ne leitre (LXVII. 265)
 Ne bien feire, ne mal demeitre;
 Si en iglise ta velz meitre,
 Peute au doner, lei le premeitree

Li un ne volent nomer four, (LXVIII. 269) Corrig. jour
 Mes li deien qui est les pour Corrig. qui hiet l'estour
 Il compasse tot o anour Corrig. amour
 Segont l'ovre et secon le four.

A lor nerouz qui rien ne valent (~~xxx~~ LXIX. 273)
 Qui en lor lez encor estalent
 Donent provenes et trigalent
 Por les deniers qu'il en emalent.

Dex! ce que di ne di par ire (LXX. 277)
 Ne por haor na voil escrire, (p. 143 1^{re} col.)
 Mes vérité li convient dire
 Qui autre chastier desira.

Evêque est moult haute personne, (LXXI. 281)
 Il porte moult haute coronne;
 Si a bien faire s'abandonne,
 Sainte chose est et digne et bone.

Evesque doit moult esgarder (quatrein LXXII, vers 285)
 qu'i(l) a les armes a garder;
 Por mort ne devrait coarder
 De droit nis qui l'voudrait larder.

Apareillie seit do martire (LXXIII. 289)
 S'est qui por Dé le veite ocire;
 Salu d'armes pas ne desire
 Qui por elles morir revire.

N'ainge pas tant son bel manoir (LXXIV. 293)
 Ne sa rente, ne son avoir
 Qu'a toz raison ne face avoir
 Et jugement a son savor.

Ne prenge rien por droit tenir (LXXV. 297)
 Ne por leialté maintenir;
 Si devant sei fet plei venir,
 De sol Dé li doit sovenir,

Qui fut lié et fut renduz (LXXVI. 301)
 Et fut por nos en croiz renduz
 Et clofiez et estanduz
 Et mort en fut peis descenduz.

Cil vengera les jugéors (LXXVII. 305)
 Et les yuz et les pechéors
 Cil daprera les mentéors,
 Les fauszet, les faus contéors.

corrig. les faus rety = reis

Vendra justice est Thesum vendre, (LXXVIII. 309)

Por a Judas qu'il seit entendre
 Qui de Ihesum velt deniers prendre
 (Et) peis se court au seür pendre.

Lor doit faire a deniers et rente (p. 143. 2^{ème} col.)
 Ne doit faire nule autre vente;
 En ce doit mettre grant entente
 que tricherie ne consente.

Ordener doit bon clierc et sage (LXXX. 317)
 De bones mors, de bon aage
 Et né de leial mariage;
 Peis ne me chaut de quel parage. Peis = pei = poi = peu.

Ne doit nus proveire ordener, (LXXXI. 321)
 Se il mostier li veult doner,
 Que il ne sachent sarmoner
 Et la gent bien aressonner.

Por mal home ne por tirant (LXXXII. 325)
 Droit jugement n'aut revirant;
 Mesurables et consirant
 De l'autrui ne seit desirant.

quel part qu'il aut doit preeschier (LXXXIII. 329)
 Si com ill a son po(p)le chier;
 Lout les vices lor doit tochier
 Le bien loer, le mal rochier.

Mes gart que ce qu'il blame o boche (LXXXIV. 333)
 qu'i(l) ne l'adeist ni qu'il n'i toche,

15

Quar qui feist ce qu'il blasme o roche
Asez trove qui li reproche.

Se il bien dit et il mal face. (LXXXXV. 337)
Ja ne vera De en la face,
Ne ja d'ome n'en ara grace,
~~quar~~ que li poples suivra la trace.

Fins, verai seit de convenant (LXXXXVI. 341)
Et de sa parole tenant;
A prodome n'est avenant
Dire et desdire maintenant.

Chaste de cors et de parole (LXXXXVII. 345)
Men est dreit que, c'il porte estole,
Die chufles de holo escole
Por feire rire ca gent fole. (p. 143 v¹⁰ l^{re} col.) Corrig. sa

Por son pople doit jeûner, (LXXXXVIII. 349)
La char destreindre et rancuner;
Mis tensor ne doit aïner
Fors por aus porres communex.

Li cherté torme en celle terre (LXXXXIX. 353)
Ou par mal tens ou par grant guerre
Done fait bien qui tensor desserre
Et done a cels qui vont peïn guerre.

D'aumones moult aumorliex seit; (vs. 354) corrig. aumosnier.
Quant il menque et quant il beit
A cels en donge que il veit
Qui mestier ont et feire el doit. Corrig. feire l' doit:

S'il done aux sons, ce v'est nature, (XC1. 361)
 Si l'recommende l'escriure,
 Ne mes que l'face par mesure
 A soutenir, non a lueure.

Et se il sunt de bone affaire (XCII. 365)
 Bien les doit entor sei atraire,
 Quar le plus de la gent est veira
 Que l'en ne set a qui bien faire.

Bien les doit a sei aquiescir; (XCIII. 369)
 Si aucun le velt asaillir
 Ou enpeirier ou mal baillir
 Ne li porrant li son faillir.

Moult doit avoir sa Dastre chiere, (XCIV. 373)
 Sacree est en doble maniere;
 Home ne bate, ne ne fiere.
 Ne leide orre ne li requiere.

Subj. De requirere (q. vi. 412)

D'auteil sacrer est il menistre (XCV. 377)
 Gent asoldre, gent beneistre
 Et desposer segont lor istre
 Si com saint Pou dist en l'epistre.

Quant il sera en consitoire (XCVI. 381)
 O mitre, o croce, ait en memoire (p. 143 v^o 8^{me} col.)
 Que ne vaut gueres veine gloire
 Quar veine gloire est transitoire.

Quant il l'en l'apele sire at mestre (XCVII. 385)
 Ne s'en glorit; aincois doit estre
 En grant porpens qu'il les doit pestre
 Et mener a gloire celestre.

Quant il vendrunt au jugement (xcviii. 389)
 Ou arami n'iert seirement,
 Ne demandé amendement
 Ne treve pris, n'estoignement,

Molt est queri et clere et prastre (xcix. 393)
 Qui o les bons sera a destre,
 Et molt pora cil mari estre
 Qui tornera soz la senestre.

Thesau, qui ses graces devise (c. 397)
 Si com li plust en meinte guise.
 Nos face sans et sans devise
 Tous celez qui avon en commandise.

I.V.

Arcevesque ne dei reprendre (ci. 401)
 Qui mei et autres doit apprendre
 Et enseigner que dei entendre.
 Et que refuser et que prendre.

Arcevesque a grant dignité, (cii. 405)
 Sor évesques auctorité;
 Ains dreiture et vérité (cf. vs. 447. 603. 881. 409.
 Peiz et ennor et charité.

De veir cor aint humilité, (ciii. 409)
 Quar tot la secle est vanité;
 Il n'i a pas meinant cité;
 Ains enquier durable érité.

Subj. de inquirere

N'empunt pas a jable n'a monta (CIV. 413)
 Por tour de chevaux grant conta,
 Quar los de secle rien ne monta;
 S'il est porre, n'en ait sa honta. (p. 144 1^{re} ed.)

Molt fut porre saint Jacien (CV. 417)
 Saint Martin et saint Julien,
 Ne n'en furent meins crestien
 Ne de pechié plus en lien.

Lant com sa conta pout sofer, (CVI. 421)
 Deit areresques) chers eslira
 Qui sachent et chanter et lire
 Et autres enseigner et deire deire = docere, non dicere.

Et por loier ne veigent mire (CVII. 425)
 N'a tort aidier, mes tot a tira
 Se ~~corroit~~ com veit l'ovre et la matiere
 Le bien loer, le mal Desperer.

En reproier dit l'en que Dura (CVIII. 429)
 Ovre menée par mesure,
 Quar corrail meint en sa me(i)sure
 S'il n'est forfet par Desmesure.

Bobanz de selle est chose enposte, (CIX. 433)
 Hom mesurez s'en gaite et oste;
 A un ostel confunt son oste
 Qui trop grant gent o sei acosta.

Chascuns doit esmer et antendre (CX. 437)
 Combien se pout sa conta estendre;
 Segunt ce doit metre et Despendre,
 Qu'il n'empunt qu'il ne peise rendre.

S'il no fait, ne se pout défaire (CXI. 441) Corrig. ne l'fait
 Ne li estache terre vendre, cf. Partonop. de Blois, vs. 8981-8982.
 Ou leidement en atort prendre
 Por ses gages, qu'astout raiendra.

Ne vaut orgueil un porium; (CXII. 445)
 En bien meste s'entencien
 Et tienge et aint religion,
 Quar por ce portant pallion.

La por porte croiz, et la nuit (CXIII. 449)
 S'estet la croiz devant son lait
 Que il la veie e s'i delait,
 Si com a en l'apostre lait,

Qui dit: « Ga n'ei nulle autre gloire (CXIV. 453)
 Fors en la croiz qu'ei en miroir
 Par que Ihesu Crist ot victoire = per quam
 Et morut por notre avitoire. »

Por ce doit e penser e dire (CXV. 457)
 Qu'apareilliez est do martire
 sanz contencier, sanz contredire,
 S'est qui por Dé la veille oïre.

V.

Por tote gent et apostoire (CXVI. 461)
 Qui Ihesum Crist ont en miroir
 C'est notre chef, nostre avitoire,
 nostre salu, nostre victoire.

Il doit toz nos pechiez porter (CXVII. 465)
 et les esmaiez conforter,
 et les repentant deporter,
 et les rebelles raporter.

Ne doit preisier gloire del munde, (CXVIII. 469) Corrig. gloire
 Plus tot vole que nule arunde,
 Tot redafist quant que habunda = re-deficit
 Et quant que vit mort, qui qu'en gronde.

Est seit do munt la soaltume (CXIX. 473)
 Et por ce un enfes par costume
 Derant lui lin delia (?) alume d'Elie ?
 Qui tot est ars et totens fume. ou cortens = cort tons

Il est fontaine da doctrine, (CXX. 477)
 Yerge et baston da discipline,
 Vin et oile da medecine,
 Da pieté lait et farina.

Nostre chef est, nostre sala (CXXI. 481)
 Molt est posé sor haut talu (p. 144 v^o 1^{re} col.)
 Et s'il rechiet en la palu
 Que li aura son or valu ?

Qui son chef ne tient en cherté, (CXXII. 485)
 Les menbra auront poi de fierté; mieux ferté (firmitas, non feritas)
 Bien la pais dire da verté:
 Da chief enferm vient anferté. cf. rom. de Brut, vs. 8278.

Se il arient que la fontaine (CXXIII. 489)
 Seit da limon et da tai pleine
 Do ruissel enlaidist la veine,
 Et santé vient da testa seine.

Si l'eigue da la fontanella (CXXIV. 493)
 Est nete et pura et clere et belle
 Clere en est au fonz la gravelle,
 De quel que part qu'al s'aruiselle. J. Littré, N^{re} de la lang. fr. II. 86.

Ne s'inga Dea, ne ne pout estre (CXXV. 497)
 Que il qui est sor(e)rain prestre

que n'a sor sei nul autre mestra
Ne mes thesum la rei calestra,

qui vest le roge plusial (CXXVI. §01)
Et porte capte enperial,
qu'il face chose desleial
a esient, nis venial.

Se il meffet par négligence, (CXXVII. §05)
Hastive en seit la pénitence.
Ne reprange sa concience
que de pechie ait mis consence.

Pote iglise por lui sopleie (CXXVIII. §09)
que Dex la mete en bone voie
Et xil et cels que il mastreie
qu'il voient dé et de(x) les voie.

VI.

Desor lui sont li cardinal (CXXIX. §13)
qui d'iglise sont marinal
qui jugent oreisson final
Dreit citaient et criminal. (p. 144 v²⁰ 2^{ème} col.)

Insult deirant a reison entendre (CXXX. §17)
que sor els n'e ait que reprendre
Vilanie est da loier prendre
Et justise por deniers vendre.

Garder dairant que corcitisa (CXXXI. §21)
a loier prendre nes atise
O da raine leial justise. Cf. vs. 59
Et poi dura malvaide prise.

Gardez donc daboneirement (CXXXII. §25) Corrig. Gardent

Qu'ceis que seit fet seirement, Cf. rs. 168. §26. 711. 720. 879. 902. etc.
 que il facent droit jugement Cf. rs. 98. 160. 295. 337. 363. 399. etc.
 Devant celui qui pas ne ment.

Mus nel blasma se il mespreunent (CXXXIII. §29) Corrig. nes
 il vent mal et bien mespreunent; Corrig. reprennent
 Et se il trichent ne engennent
 la bone gent, plus son dā gaignent.

Et Dex les dont se contenir (CXXXIV. §33)
 qu'il peissant justise tenir
 Et seür devant dā venir
 O cels qu' ils deivent maintenir.

VII

Chevalier deit espée prendre (CXXXV. §37)
 Por justisier et por defendra
 Cels que d'els funt les autres pleindra; Corrig. qui
 Force et ravine deit esteindre.

Mes li plusor s'en solent feindra (CXXXVI. §41)
 Si ques en oi tote for pleindra ques = que les
 qu'il ne lor pout chose remeindra
 que il peissent avoir n'ateindra.

Quant li dolent da fein ba(n)illant, (CXXXVII. §45)
 Il les robent et il les taillent,
 Il les peinent, il les travaillent;
 Moltès corvées ne lor faillent.

Lor droites rentes en receivant, (CXXXVIII. §49)
 Peis les menquent et les boivent (p. 145 1^{re} col.)
 Et les engennent et ~~les~~ deceivent;
 Ne se gardent que fei lor deivent.

Grainor fei deit sire a son home (CXXXIX. 553)

Que non a seignor et a dome;

Dex, quel honte! seignor se nome

Et de mal feire a lui ne chome. Cf. vs. 21. 156. 182. 266. 283. 313. 314. etc.

For un sol poi de mesprison (CXXXIX. 557)

Le fiert do poing) ou del tison,

Peis la trebuche en sa prison;

Eote li tot sa garison.

tot = tolt = tollit

De lui mal feire ne coarde, (CXLI. 561) Cf. vs. 368. 556. 561. 754. 825. 877. etc.

lot le son gaste et debarde,

Morir le leit qu'il nel regarde;

nel = ne l'

Mau seit garder qui issi garde.

Morir le leit sans regarder; (CXLI. 565)

Et dex! com le pouz esgarder!

Issi solent pere(s) regarder

Corrig. garder

Effanz qui solent bofarder.

Cil qui veut la perier defendre (CXLI. 569)

A qui en veut en leise prend(e)c

Et lor dit: « N'i peis ore entendre,

Au marchie voiz ma robe vendre. »

quant il revient, s'il i refrapa, (CXLI. 573)

Si li rescot tres bien la chape;

Et il com marit et cil songabe.

(Inintelligible)

Manque dans le ms.

Modet Dexon cher avoir nos ohmes (CXLV. 577) Corr. homes

Quar li vilen portent les somes

Dont nos viron quant que nos sommes

Et chevalers et clers et domes.

Charles, ja sunt il crestien; (CXLVII. §81)
 Ne sunt paian, ne Iulien; = Syrien
 S'a grant forfet nes preuier, = ne les
 Nes Dexrion mestre en lien.

Haute ordre fut chevalerie (p. 145 2^{me} col. - CXLVII. §85)
 Mes or est ce brigalerie;
 Trop aiment dance et balerie
 Et demener bachelerie.

Franc hom de franche mère nez, (CXLVIII. §89)
 S'a chevalier est ordenez,
 Painer se deit, s'il ost senez,
 Qu'il ne soit vils ne dagenez.

Poz et hardiz seït sagement (CXLIX. §93)
 Et d'oueste contennement;
 Vers iglise et vers tote gent
 Se contienge afiteïement.

Membrer li deit et cel sovent (CL. §97) Corrig. ce
 Qu'en leialté vist son jovent
 Plus que nul moigne de corant;
 L'aspée prist par tel corant.

Que il ne triche ne ne mente (CLI. 601)
 Ne tricherie ne consante;
 Sainte iglise aint et la frequenta
 Et vive de sa droite rante.

N'ait envie de malvois vice, (CLII. 605)
 Ne prenge desme ne premice;
 Ordené sunt au dé service
 Li clerc et por ce vivant d'ice.

Quant de son blé li estout rendre, (CLIII. 609)
 Com l'osera de l'autrui prendre,
 Ice li veil dire et aprendra
 que ne li pout doner ne vendra.

Corrig. que il nel ...
 ou que ne le ...

Ice li veil dire et retraire (CLIV. 613)
 que il n'en pout aumone faire,
 ne mes la rende sans vis maire
 a iglise qui la doit treire.

A l'autel doit l'espée prendre (CLV. 617)
 Por le pople Ihesu defendre
 Et a l'autel, ce doit entendre, (p. 145 v¹⁰ 1^{re} col.)
 Enceis qu'il mere, l'estuet rendre. mere = maire = maire
= muire = maure !

Sauver se pout bien en son ordre (CLVI. 621)
 Si l'en n'i trove que remordre;
 S'a traison se vult amordre
 ne pour engin pincier ne mordre,

Si l'doit l'en bien desorder, (CLVII. 625)
 Voler l'espée et grief pener,
 Les esperons escoleter
 Et d'entre chevalers geter.

Si com il prist l'ordre en l'iglise (CLVIII. 629)
 S'en redeit l'en prendre justise
 Devant l'autel en itau guise;
 Proz n'est malveise covetise.

N'i a neient do bobancier (CLIX. 633)
 De boherder, de terroier;
 L'un des glaives doit mersier
 Por le pople de avsier.

Don Thesur Crist dist, quant il ére (CLX. 637) = Dominus
Près de pris por nostre misère:

« Querez glaives, ci vient li lire. » = lere = latro.

— « Ci en a dous, » ce dist s. Père.

— « C'est asez, » ce dist nostre sire. (CLXI. 641)

« Li uns est aus armes oïre
Por qui ye sofre cost martire,
qui mon commant voderà d'adire.

Tel aurunt li ordané, (CLXII. 645)

Par que serunt cil mal mené
Et escommunié et pené
que auront males d'agané. = per quem

Li autres glaives ert bailliez (CLXIII. 649)

Aus chevaliers, par que ert tailliez

La pei, le poing des maubailliez

Qui a tort ont gent travailliez.

Corrig. pié (q. VII. 1234. 1275)

Cil dui glaive corent ensemble (CLXIV. 653)

A justisier qui toll et enble;

Li un de de les des aserable Corrig. des dus les dus, ou: des deis les deis

L'autre li fet un pei de tranble. (p. 145 v^o 2^eme col.)

L'un glaive doit l'autre aquer, (CLXV. 657)

L'un maudire, l'autre tuer;

S'il s'entrevolent escuer,

Mis est justice au deluer.

Quant li clerc li larron enfierge (CLXVI. 661) Corrig. clers, le, enfierge.

Descommunge o livre et o cierge;

Au chevalier commant qu'il fierge

Et le meite en chartre tanierge.

Li un des glaives l'autre aque (CLXVII. 665) Corrig. li uns
li uns maudit et l'autre tue.

Si l'un l'autre leidist n'argue, Corrig. l'uns
Oste vos justise perdue. Cf. Ps. d'Oxf ps. VII. 15. xxxii. 18. etc. et Holl. 413.

Et Dex les dont si entramer (CLXVIII. 669)

Et l'un l'autre si reclamer.

qu'andui seiant dolz et enmer = amer (Cf. vs. 1061)
a cels qui funt autres clamer. (1)

(1) Cf. Histoire littéraire, tom. XI p. 196 et 199. et Ozanam,
la civilisation chrétienne chez les Francs, p. 289. Cf. aussi Hist^{re}
litt. XI. 268. XIV. 124.

vs. 54. Breibencon - Cf. Hume, H^{re} de la maison des Plantageast
Amsterdam, 1765, I. 427 et 199. et Rapin Thoyras, H^{re} d'Angleterre
La Haye, 1749, II. 182. Cf. aussi Hist^{re} litt. XIV. p. 344 et 462.

vs. 11 s'apeie; 85, peie. Cf. G. Paris, S. Alex. p. 74; Chabaneau,
Rev. des lang. rom. 111. 341; Mall, comput de Phil. de Chaun, p. 60;
Romania 31. 139; 111. 279; 111. 321; IV. 119.

vs. 204, 424, Deire = Docera

vs. 655, 726, Deis; 914, Deiz; 833, 909 Dez.

vs. 620, mere 939. maire = moriat 951 maizgent

vs. 449, neit = noctem - vs. 762 pleie = pluvia - vs. 922 tree = troja

- vs. 487, 571, peis = poteo

vs. 172, 440, peise; 1066 peise; 1005, 1075 peisse = possit

vs. 1344 peissons

- vs. 56, 115, 204, 312, 559, 687, 688, 1228, 1231, 1283, peis = post

vs. 728 queis = quiesco

vs. 67 seit 729 parseit = sequat.

vs. 728, 725, 1264 treis = trovo

Seconde partie

contenant les devoirs des vilains (CLXIX.673), des citoyens et des bourgeois (CCI.801), des courtis (CCXIX.873), des dames et des demoiselles (CCXLIV.973) et enfin (CCCXIV.1253) l'expression du repentir de l'auteur au souvenir de sa vie passée, et une « oraison final » pour implorer la miséricorde de Dieu, et l'intercession de la Vierge et des saints en sa faveur.

I (VIII)

Li clerc deivent por toz orer, (CLXIX.673)
 Li chevalier sanz demorer
 Deivent défendre et amorer
 Et li paisant laborer,

Lez arer, norir aumaille. (CLXX.677)
 For la vilain est la bataille,
 Quar chevalier et clerc sans faille
 Vivent de ce que il travaille.

Moult a travail et moult a peine; (CLXXI.681)
 Au meilor for de la semaine
 Il seime seigle, il herce avaine, Corrig. herce
 Il fauche prez, il tose laine,

Il fet palis, il fet meiseires, (CLXXII.685) Corrig. meisières
 Il fet estanz par ces rivières, Cf. 159.219.229.299.335.441.505 etc.
 Primes corvées, pais preières
 Et pais cent choses costumières.

Ne mangera ja de bon pain; (CLXXIII.689)
 Nos en avon le meillor grain

Et la plus bel et la plus sein
 La Droe remeint au vilain (p. 146 1^{re} col.)

S'il a grasse oie ou galine (CLXXIV. 693)
 Ne gastel de blanche farine
 A son saignor tot la destina
 Ou a sa dome en sa gasine.

Et se il a vin de sa vigne (CLXXV. 697)
 Sis sires (l') enerre et engingne
 Ou par losenge ou par quina
 En quanque sens qu'il l'esgaingne.

De bon morsel onques ne taste, (CLXXVI. 701)
 Ne il d'oisel, ne il de haste; Est-ce ne illum ? ou l'original
 Se il a pein de neira paste portait-il neüs ? Cf. vs. 15 nis.
 Et lait et burra, moult en gaste.

Et quant plus vit de porra vite (CLXXVII. 705) Cf. S. Alex. vs. 612 et
 De tant a il grainor merite, Barstch, chrest. p. 10.
 Se il rent partot sa débite
 Et lcialment sa foi aquita.

Se il prent en grä ses malas freites (CLXXVIII. 709)
 Ses angoisses et ses soffreites
 Por ses fautes qu'il a meffeites,
 Ne li serunt jamès recreites;

Mes ne prent rien en patience, (CLXXIX. 713)
 aincois s'irest et ou Dé tence:

« Et Dex, fet il, par quel consence Cf. 39, 656. 685. 686. 717. 720. 793 etc.
 m'avez doné tau pestilance? »

Et se il fet qui tort a bien (CLXXX. 717) Cf. vs. 48.

Il ne remercie. Dé de rien

Supprim. il ou se de remercie

Ne l'en set gré que a un chien
 « Or l'ai bien fet, fet il, Do mien. »

Dire. Dextreit : « Dex, vostre grace, (CLXXXI. 721)
 si je faz rien qui a vos place; Cf. vs. 160 - Cf. 931. 1277 futur. - 1. p. 292. - 906 imp. - 1. 146.
 Et si je treis qui mal me face Cf. vs. 503. 527. 729. 861. 880. 883. 1072.
 Bicaj u m'est por rair vostre face.

Mes que noalz, moult poi en treis (CLXXXII. 725)
 qui tegent une pour pour deis. Corrig. tiengent - part pour (s). Ms. p^o p^o deus
 qui m'aidera, si je m'en vois?
 qui me garra, si je me quei(s)? » = quiesco = v. fr. s'accoucher malade.

Hla! tant parseit de fole briche (CLXXXIII. 729)
 que a Dé tolt, n'enble ne triche,
 quar de s'amor de desafiche (p. 146 2^{me} col.)
 Et n'en pout pas estre plus riche.

Hla! com a cil perdue honte (CLXXXIV. 733)
 que a Dé triche ne mesconte,
 qui seit quant greins et quant semonte
 a en la jarbe que il conte.

Cil devant qui tot le mont tremble (CLXXXV. 737)
 Dé mande par autal eusemple
 qui la li tost ne la li enble
 et il li cost trastot ensemble.

Après li tout l'arme et le cors (CLXXXVI. 741).
 quant li cors muert et l'arme est fors,
 moult li valent petit illors
 vignes ne blez n'autre tensors.

Primes dona de(s)me l'ain (CLXXXVII. 745)

(Et) Do premier et do regain,
 Mes ne fut pas feal train
 Qui fut amez as Nabain.

quar il contout a dreit son nombre (CLXXXVIII. 749)

.....
 Mais cil qui (cler) sait vair el nombre = el ombre
 Set qui s'aquite et qui s'encombre.

Il secocit sa jarbe en l'aire (CLXXXIX. 753)
 Ainz qu'il veille sa desme faire, Cf. vs. 912. 1057. 1134. 1136. 1179. 1254. 1298.
 Mes Dex vit bien cela vimaire; Cf. vs. 615
 Si ne la vult sofier ne taire.

Dist li: « Malvies, mes ex amende, (~~est~~ CXL. 757) ex ou ox = oes. Cf.
 1^{re} Alex. vs. 503.

quar ne veil pas que l'en me randa
 O tricherie m'ouferende.

A cel(u)i qui sait conter totes (CXL. 761)
 De la plaie del ciel les gouttes
 Trichier et mestconter ne dotes, Corrig. mesconter
 Aenz en enfer te fiert et botes. » Corrig. fieris

Ne l'en vult pas Caïm oïr (CXLII. 765)
 La domo escaps leisa porrir Corrig. La desme es champs
 En l'ostal enbler et froïr
 Por ce que poeut en joïr.

Dou dum Abel fut Dex. bon prestre (CXLIII. 769) = Du don. Corrig. Dé
 que Dex saigna o sa main destra;

.....
 Puis l'art tot cum(me) fou celestre.

Do pechie que trop, ot usé (p. 146 1^{re} col. - CXLIV. 773)
 Et dom De(x) l'ot si acusé Corrig. dont

Sot l'aim que Dex(x) l'ot rusé
 Son don despit et refusé.

Envie en ot et trop grant ira (CXCV. 777)
 El champ mena son frère ocire

Puis le repost ne le sot dire.

Dex en hait si sa lignaie (CXCVI. 781)
 Comme maudite et renaie
 que tote ensemble fut neie

Gardez donc, franc g(a)ainéor, (CXCVII. 785)
 que vos seiez bon Desmior;
 For autres estes pechiör,
 si vers Da' estes trichiör.

Si aviez ferme créance (CXCVIII. 789)
 En celui qui toz biens avanca,
 Vos quildriez et sans dotance
 a cent doubles vostre seissance.

Mes li enfant vos sunt mal mastra (CXCI. 793) cf. 892. 898. 899 etc.
 que vos devez norir et pestra,
 Por qui estes faus et sedastra,
 Et Dex vos tout et vert et flustra. cf. 559, 654, 730, 739, 741 - 1195.

Eenez fiance et seirement, (CC. 797)
 quand vos vendreiz au jugement,
 Derant celui qui pas ne menti,
 qu'il vos receivent bonement.

Corrig. receive

II (IX)

Aus citeions et aus borzeis (CCI. 801)
 Deit commander et quens et reis,
 que il aient segont lor leis
 Loial mesure et loial peis.

Menesterel et marchiant (CCII. 805)
 Deissant astra li resiant;
 Estre usurar et fineiant,
 Ce est mestier a recreiant.

Se il aporte marchandisse (CCIII. 809)
 Ders Garmaise ou ders Pisa,
 segont l'achat en soit la prise,
 que n'i atene corautise.

S'il vet en France ou en Espaigne (CCIV. 813)
 Et il aport quanque bargaigne
 Bien det vivre de sa ga(a)ine,
 mes tricherie n'i ataigne.

Ne venda pas ere por rin, (CCV. 817)
 Pal da livre por da conin, = lierre
 Ne foine por canbelin,
 Fust de pleine por mazelin. Cf. Littré, *H^{re} de la lang fr.* II. 245.

Il vos ju(e)ra par son chapet (CCVI. 821)
 Da dras da oquet qu'est mustabet; Cf. *Parsonop. de Bl.* vs. 5070
 Ne prese gaires tel gabet Cf. *H^{re} litt.* XXII. 902.
 D'els deceivre par son abet

Ne deit jurer por son mers vendre, (CCVII. 825)
 Ne forfaire por terme atendra,
 Fors tant com pout maintenant prendre,
 Quar ce sereit usure rendre.

Et tel i quide gaaignier (CCVIII. 829)
 que mior en porreit barguinier
 Et tel s'aspeira bien saignier
 qui son destra oil se fet sainier.

Por dez presta qui poi vault quatre (CCIX. 833) dez = deis = deux poi, corrig. peis
 mes est eure seit bien abatra, estaura?
 que aincois vendra d'escote gatre
 qu'il regart fai mes qu'en pilatre.

Il quide aveir chastel ou monte, (CCX. 837)
 mes cil li daffet moult son conte; Cf. 909. 928. 968. 978. 988. 1027 etc.
 Enor li fet il meire honte,
 sa fame ou sa fil(l)e li monta.

Et tel i a qui pas n'en peisse (CCXI. 841) qui = cui; peise = poise = pèse.
 Si l'en joue o sa borzeise:
 « Adonc est el, ce dit, cortaise
 si el se rit et el s'enveise. »

Por ce en quide sa deite treira (CCXII. 845) p. 147 l = col.
 mes li domage en est molt meire;
 Dras viez li done l'an, c'il peire,
 Por sa quitance plus atreire.

Por un viez mantel qu'i li done (CCXIII. 849)
 li fous da creire s'abandone
 male denrée, c'il n'en sone,
 que li coste trop est el bone?

Molt par est de grant pacience (CCXIV. 853)
 qui ce veit et ne grive ou tance,
 quar dou fet et de la consence
 sera égal la pénitence.

Chastier la doit bonement (CCXV. 857)

Et destrindra prisiement;
Se il ne il queult chastement
Ne plorge ne ne se dament,

Corrig. se il n'en
cf. Alex. p. 181.

Mais face la beivre a la salle (CCXVI. 861)

Et la relit bien a l'espalle
Et li acoust tres bien l'estalle,

Ne mes qu'el fust fille au roy Charles. Corrig. au rei

Des qu'elorra l'aive a la seille (CCXVII. 865)

Et vestira la porre peille
Donc sera il molt grant merveilla
Si autrement ne se conseille.

Si por doner ne por promeitre (CCXVIII. 869)

Ne por batre n'i pout fin meitre,
Plus ne lo qu'il s'en entremette
A iglise la pout tremeitre.

cf. Roll. vs. 181. 279. 1565. et Alex. p. 47 not. 7.

111 (x)

Cortois doit aler a iglise (CCXIX. 873)

Et escoter le Da servise,
De son ga(a)in, De sa conquise,
De sa plus leial menantise.

Doit faire au cors Da offerende (CCXX. 877)

que Dex a l'arme la li rende;
Se il a fet dom Da offende (p. 147 2^e col.)
Par aumones en face amende.

son proceira aime tant ne seit passme (CCXXI. 881) Supprim. ne; corrig. pos. 2

Et le anort et aïr (t) meisme

Se face confès en quaraine

Corrig. quarisma.

Se desme rende de meisme Corrig. De meisme rende se desme

Del gain qu(e) il pora veir (ccxxii. 885)
 que li prestres la doit avoir
 A icel an par son savoir
 que aura crée son son avoir. Suppr. un des deux son; corrig. avoir.

A une aune achaste et vende, (ccxxiii. 889)
 son drap ne tige ne n'estonde;
 si do usure a rien pris, ci l'rende,
 quar je n'en sas plus bel amende. Q. rs. 160. 722.

Main na quiram ueruose (ccxxiv. 893) Corrig. Maint i a qui rien ne réusa(?)
 Et qui s'entente illoc aise
 Et por ce maint prodome russe; Corrig. russe.
 Enora est pois qu'il s'encasu. Corrig. s'an accuse. - Pois = poi = pau.

Ne fets pas fet contenant (ccxxv. 897) Corrig. Ne face pas faint...
 Mes charité par avenant;
 qui la meset prene maintenant
 D'ome que voi bien contenant.

Quand le prove a desiré (ccxxvi. 901) Corrig. porre..
 si dit qu'ill a fit charité;
 miuz poroit dira chanité,
 s'il voleit dira vérité. Corrig. il a fet... Q. rs. 1046. 1200. 1280.
 Q. Flor. sat. II. 2. vs. 56.

Mius, vèdroi ge qu(e) a droit conta (ccxxvii. 905) Q. 143. et 1065.
 Fiést covenant de la monta
 Quar covenant neient ne monta
 Mes le prendra est pechie et honte.

Qui des des por oit fet a preste (ccxxviii. 909) ms. 8+ = 8
 Usure et et trot laide queste Corrig. trop
 Et trop i a laide conqueste,
 mes a noalz, fera neceste;

quar vendra vos taas 1111 mar(s) (ccxxix. 913)
 Por deiz livres pleis at ars (p. 147 v^o 1^{re} col.) deiz, voir p. 27.

De si qu'a la festa saint Mars
que de terme ne leit eschars,

qui vaudront vii livres à peine, (ccxxx. 917)
me de droe por me de araine,
anone porrie por saine,
dras da borte por dras de laine,

dras corz por lous et veil por nof (ccxxxI. 921)
brée por porc, vache por bof;

.....
Paryu(e)ra se(i) u viii ou nof

Ice ne tient il pas a fable, (ccxxxII. 925)
ainz dit que c'est ranson raisnable;
mes ja sai bien que li diable
li fet acreira iceste fable.

Et bien sai que ja n'en jorra; (ccxxxIII. 929)
Escommungier sovent s'o(e)ra;
que fera, las! quant il morra,
quant toz ce rendre ne porra?

Et ce sai ge sanz nul qu'en doge (ccxxxIV. 933)
q(ue) il aura messon sans boge;
a peine aura nul air vioge
Et, se il vit, qui gairas froge.

Por la cope do pérs aperte (ccxxxV. 937)
avient au fiz que il reverte,
ainz qu(e) il meira, a grant poverté
Ou de son cors a leide parte.

Noriz est de male viande (ccxxxVI. 941)
comme ainz pour autretal demande;
Plus i cort tost que cerf en lande,
quar corcitisa le comande.

Son ceçoigne pest la ceçoigne (ccxxxvii.945)
 De colorres, d'autre charoigne;
 A autrel vola la hoigne,
 Des que pout vivre par sa poigne.

A vos effanz faites donc bien (ccxxxviii.949)
 ques amez sor tota rien, *vous fauz: ques par amez (?)*
 qu'il ne meirgent comme païen
 et mis en terre comme chien.

N'avez ja por nule pecune (p.147 v^{so} 2^e col.)
 O nul escommungie commune;
 Si vos en i avez negune
 Molt vos torra a grant rancune. = tornera

Quar si vos estes pris en ice, (ccxli.957)
 que vos meingiez en ital vice,
 Ne vos vaudra rien sacrifice,
 Messe, aumosne n'autre service.

(1) Por ce trop fol est cil se plunga (ccxli.961)
 a esient en escommunge,
 Quar trop sovent li vient aurunge
 Ainz que prestra la ractruncunge.

La gent la tiennent por païen (ccxlii.965)
 Et li petit et li maïen;
 Le forfet revient au Deïen, cf. rs. 152. 583. 855.
 Si refet plor ne sei quasien.

Dex nos aveit, Dex nos conseolt (ccxliii.969)
 Qui ses amis conseilher seolt;
 La nos aloint ou rien ne deolt
 Ou chascun a quant que il veolt.

(1) Vers mal lu. le ms. porte: Par est trop fol cil qui se plunge

IV (XI)

Des domes et des dameis elles (ccxlv. 973)

Des chambereres, Des aneles,

Des maschines et des ancelles

Corrig. pucellas

Malen asez conta nouvelles. Et non: m'a l'en asez conté....?

Les contesses et les reines (ccxlv. 977)

Tunt asez peis que les maschines,

Quar d'iloc sordent les haines,

Les meslées et les ravines.

Si aucun fol les veolt reque(re)re (ccxlv. 981)

De lor amor, tost en a erre;

Aste vos semence de guerra

cf. v. 668.

qui gent essille et gent enterre.

Par les estoires anciennes (ccxlvii. 985)

De nostra lei et des païenes

que l'en leist encor ce en sennes

Corrig. encore (?) en sennes.

Oiez quel mal funt riches fames.

Par Helaine fut arse Croie (ccxlviii. 989)

.....

Par Daulila, que Dex ne roie, (p. 148 1^{re} col.)

Perdit Samson Fortin sa joie. Cf. N^{re} litt. xxii. p. 325.

Riche Dame qui est jolive (ccxlix. 993)

O son saignor tence et estrive;

Vers lui se tient gorda et eschive,

Vers un peior de lui braire.

Apraz (?) se tient et aqueirie. (cc. 997)

Corrig. aspre (?)

Si grant gent est par lei périe

moult par li plect sa lécherie;

Ne li chant qui qu'en plort ne rie. Cf. v. 860

Des qu'esprise est un poi la breise, (CCLII. 1001)
 Ne saignor ne mari ne preise,
 Non pas tot le mont une freise;
 Ne li chaut par un past ne trese

Ne mes son bon peis(s)e avengier, (CCLII. 1005)
 Ce dit qui la velt blastengier;
 De son saignor se veut vengier
 Qui l'aime trop a l'aidengier.

Mes par ma fai vilment se venge (CCLIII. 1009)
 qui sei meismes enleidenge;
 Ainz lairai ge tot mon chalanga
 que ma honte a l'engance prenga.

Vers son mari est morne et mue (CCLIV. 1013)
 Et devant lui tost se ramue;
 Vers son dre paint sa face et mue
 Plus qu'esprevier qui eist de mue.

Exit, non est.

Por son avoitre compaignon (CCLV. 1017)
 Dou moston quiert lez le reignon
 La fiel et l'oint del blanc gainon
 a confere son tifeinon.

Confere, lect douteuse.

C'eut d'avez cel or qui ment; (CCLVI. 1021) Corrig. Cent ait d'avez. Cf. H²
 De vive chaux et d'orpiment
 Aus pei(l)s osterfunt un ciment,
 Mes il n'eult pas comme piment.

= olet

Par les mastas de la faisselle (CCLVII. 1025) Corrig. Par le mestiar (?)
 se fait de laide fame belle Cf. vs. 1035. 1037. 1052. 1073. 1076. 1082. 1095
 Et de putain se ~~fait~~ fet pucelle 1106. 1123. 1126. 1209. 1254. 1284.
 Et de laide froncie belle.

(1) Cf. anc. gloss. expliq. par F. Diez, trad. Bauer, p. 10 sub.
 4^{to} faisselas.

T'ola est dome qui se s'afaita (CCLVIII. 1029)
 Quar ce dist Dex par ly propheta
 Que tal beire pas ne li heite,
 Ne la consist ne ne la faite

Por plus cruel et por plus fiere (CCLIX. 1033)
 Lien ge fama qui est sorciere;
 Enplastre fet de tal maniere
 Dont meint prodome gist en biere

D'ardille fet volz et de cire (CCLX. 1037) Cf. Hist.^{2e} lett. XXII p. 30.
 Et dit charmes que ne seit dire Corrig. sei
 Quar diablo pout bien ocire
 Cels que li prestra solt maldire.

O son saignor tient male lime (CCLXI. 1041)
 De males herbes l'envenime,
 De la rait et de la cime;
 Morir l'estot ainz ore prime.

Effanz ocit dedenz ses filles (CCLXII. 1045)
 Quant els ont fet males semi(l)les
 D'els mordre ne lor est dous billes
 Qu'el de mengier grasses angilles.

Et tal i a, ce dit Ovide, (CCLXIII. 1049) Cf. Ovid. Amor. III. El. XIV. v. 37
 Qui sei meime ocit a ride Corrig. que
 Quant son effant ocire guide
 Et fet issi double omicide.

Richa Dome qui heit conoille (CCLXIV. 1053)
 Ne teist, ne file, ne tanoille, conoille?
 Ne barate ne ne treboille,
 De tote cure se despoille,

Tors de se faire belle et gente (CC LXV. 1057)
 Et se peindre blanche ou rovente
 Et dit que mal fut sa jovente
 Si en amor ne met entente.

Dolcement seit l'enemi amer (CC LXVI. 1061)
 Mes, le mari li seit amer,
 L'ami set el bien reclaimer
 Et do mari sovent clamer.

Se sis mari la velt destruire (CC LXVII. 1065) *Q. 84. 165 260. 269. 312.
 370. 569. 570. 623. 756.
 972. 981. 1006. 1007. 1065.
 - 1224 - 904 - 765.*
 Que son ami ne peise ataindre
 Qui done l'orait malade feindre
 Et malade sans nul mal pleindre.

Idonc bailla et estendailla (CC LXVIII. 1069)
 Et dit que la crose (li) peilla;
 Richeot li vint, qui li consailla
 Que porter se face a la veilla.

A la veilla se fet voer (CC LXIX. 1073)
 Non pour prier, mais pour joer,
 Ou el puisse celui trouver *Pron. Troover, non trouver*
 Qui de li fet desavoer.

I'a celui ne pout avenir (CC LXX. 1077)
 Ou al aler ou al venir,
 Ne seit que deie d'avenir;
 Aus garçons l'estout covenir.

Quant des garçons est mastinée (CC LXXI. 1081)
 « Tel est, fet el, ma destinée; »
 Mes tal linaie est issi née
 Dunt la nobleice est afinée.

Dou gentil baron son saignor (CCLXXII. 1085)
 A l'avoitron eschiet l'ennor
 Por ce sunt or li aïr menor
 Que de la geste anciennor.

Si l'air est malvais, il q(u)'on pout ? (CCLXXIII. 1089)
 Qui de chaz est, surgier l'estout; Cf. rs. 139. 442. 444. 609. 1044. 1081. 1090.
 Qui de poirs est el taier fout; Corrig. pors = pores.
 Et cil rest bon, qui de bons mout.

Li gentil fiz des gentiz pères (CCLXXIV. 1093)
 Des gentiz et des bones mères,
 Il ne funt pas les pesanz heires;
 Ains ont pitie d'autrui misères.

De pel pechie n'est pas merveille (CCLXXV. 1097)
 Des qua natura le conseille,
 Mais qui de lai pechie s'aveille
 Encontre natura tescille.

Celui deit l'en a chiens tuer, (CCLXXVI. 1101)
 Pieres et bastons astruer;
 Lorchons li devrait (l'en) zuer
 Et com autres queignons tuer. Cf. Hist^{re} litt. p. 332. 680. 857. Lm. XII.

Ces dames ont troué un gieu, (CCLXXVII. 1105) = trooué, = trouvé
 O des trutennes funt un eu,
 Sarqueu hurtant contre sarqueu,
 Sans foil escoant lor feu.

Ne joent pas a pique en pance, (CCLXXVIII. 1109)
 A plains escuz joignent sans lance.
 N'ont soign de lange en lor balance
 Ne en lor mole point de mance.

Flors d'aigua peschant au torbout (CCLXXXIX.1115)
 Et n'i quierent point de ribot;
 N'ont sain de pilote en lor pot
 Ne on lor branle de pivot.

Dus et dus jostent lor tripout (CCLXXX.1117)
 Et se meinent plus que la trot;
 A l'escremie del jambot
 S'entrepaiant vilment l'escot.

Il ne sont pas totes d'un molle (CCLXXXI.1121) quatrain 282 du ms.
 L'un(e) s'esteit et l'autre crolle
 L'un(e) fet coc et l'autre polle
 Et chascuna meina son rolle.

Asst vos ai dit et conté (CCLXXXII.1128) quatr. 281 du ms.
 Quel honte fet cor(?) dahonté
 Mais a petit sera conté,
 Si ne redi de lor bonté.

S' (M)orhan fut fol et Organita (CCLXXXIII.1129)
 Escla fuit saire et Marguerita
 Et meinte autre femme petite (p. 149 1^{re} col.)
 qui entra nos ancora habita.

Bone fame est moult haute chose; (CCLXXXIV.1133)
 De bien feire pas ne repose,
 De bien dire partot s'alose,
 Bien conseilier et bien fera ose.

Vilains est qui fame devila (CCLXXXV.1137)
 Et cil de bore et cil de vila
 Sont des fames de quelque quila
 Et retrouven en l'Evangille

De fames sovent mencion, (CCLXXXVI.1141)

Et si cest nostre entencium,
Car de la grant perdicion
Fut par fama redencion.

Perdue avon la cité (CCLXXXVII. 1145)
Do ciel, qui est nostre érité;
Par celes fumos aquité, Corrig. cele
En qui Dex prist humanité.

Quant Dex deigna en lui descendre (CCLXXXVIII. 1149)
Et en fame char d'ome prendre
Et tolir mort et vie rendre, cf. vs. 625-1195
Penser pour bien et entendre

Qu'il essauça fama sor home, (CCLXXXIX. 1153)
Nanteis sus saint Pera da Rome.
Sor les angras est or la dome
qui tolit le mal del la pome.

Abe(1) pout moine benaïstra; (CCLXXXX. 1157)
De noncin sacrez est menistra
Li évesque(2) selon son istra;
Et si ce leison en l'epistra

que bone fama est conement (CCXCI. 1161)
a son saignor at pas ne ment
Quant el l'aime et sert bonement
Et le conseille veirement.

Si espouse son espous aime (p. 149 2^{me} col. - CCXCII. 1165)
N'est vers Deï ne vers home en peina;
Segurement son nom reclaime
Et de ses maus a lui se claime.

Fei que je doi sainte Marie, (CCXCIII. 1169)
Nule fois n'est tant garie

Com da mari et da maria
 Ya la lor joie n'iert tolie. *maria = marita*
 Q. vs. 49. 218 (subst. partic.) - 1195.

Leie se sunt toz com lor semble, (CCXCIV. 1173)
 Ne lor chant qui que estreise ensemble;
 Dakez ait joie que l'en enble,
 Ou l'en tot jorz de poür trenble.

Ce qu'est pechie en une tosa (CCXCV. 1177)
 Qui par folie la golouse,
 Ce pout faire espous en espouse
 Sany penitance trop greouse.

Et la dome conceit et porta (CCXVI. 1181)
 Et a effant, s'ele n'avorte
 Ou se deduit et se deporta
 Et toz ses dalis treconforte.

Et le mariz, si com le quit, (CCXVII. 1185)
 Lia des effanz trop bon deduit
 Qui en atant avoir bon fruit
 Quant il sunt nri et estruit.

Bon sunt li effant a avoir; (CCXCVIII. 1189)
 Quant il unt et sen et s'aveir,
 Por els norrisent lor avoir;
 Mais une rien sai bien de veir:

Que il et père et mère aolent, (CCXCIX. 1193)
 Quant il les beisent et violent.
 Por els robent et por els tolent. Q. vs. 41 - 796 - 1156 - 1172 - 1181 - 1195.
 Por els empruntent et ne solent.

Lor cors en usent et travaillent (ccc. 1197)
 Gages prennent et gages ba(a)illent
 b) Chasteaus ascent, chasteaus asailent (p. 149 r¹⁰ 1^{re} col.)
 Quant tot ont fet, mourent et failent.

Qui les eirs a aveir aüne, (ccc. 1201)
 Noaly se rest et plus jéüne;
 Et qui nes a le son comune
 Aus porres sovent sanz rancune.

La contesse de Herefort (ccc. 1205) = de Herfort (V. Lingard,
 Ist. bien si j'ai ou droit ou tort, H^{re} d'Anglo^{re}, traduct. Rougemont
 Paris, 1825, tom. 11. p. 490)
 Qui ot effanz, mes tuit sunt mort;
 Or a o Dé tot son deport.

Chapelas fet, autens aorne, (ccc. 1209)
 Povres heberge et les sojorne
 Et leire et coche tot a orne,
 O bele chiere, non o morne.

J'elle troue haute persoine (ccc. 1213)
 Evesque, abé, prior ne moigne
 Hospitalier ne blanc chanoine
 Celz honore et sert sanz essoine.

Emit et aubes lor presente (ccc. 1217)
 Et chasubles de dras de crante,
 Que taille et coust o grant entente
 Et les achate de sa rente.

Leiaement aime son saignor (ccc. 1221)
 Et tuit li portent grant honor

(1) La dernière syllabe d'ascent ne compte pas.

Li plus veil et li jorenor
Et li plus grant et li menor.

En lei poant essample prendre (cccvii. 1225)
Celes qui bien volent entendre,
Quar lor char mole, blanche et tendra
Sera primes vers et peis cendra.

La plus tendra et la plus noïrie (cccviii. 1229)
Sera plus tost flestra et porrie;
Ne troverunt qui peis lor rie
Ne arestens ne atorie. ?

Ne au(s) viles ne aus marchies (cccix. 1233)
Ne lor sera le pié marchiez.
Li oïl pelé ne aragiez
En terre ext clos et emparchiez.

Y donc est ramies le guinier (p. 149 v^o 2^e col. - cccx. 1237)
Et la grondir et la grinier
Et la tifer et la painier
Et le laver et l'aliner.

Fleire chose est biauté de cors (cccxi. 1241)
N'i a bel fors la pel defors
Mes qui verreit dedanz le cors
S'arait quel i est li tensors

Fragilis

Quar si la pel defors enteime. (cccxi. 1245)
Qu'el dasure ou el daraine (cf. s'alax. p. 183 (ste. 29) et Barzich.
Ou el boce ou el sorseime chrestometh. p. 11.
Por tant perist biauté de fema.

Dex bone fama en bien maintiengne; (cccxi. 1249)
La fole arait et la maintiengne Corrig. 22tiengne.

Et li otrait que se contienge
si que paiz et pardon li rienge.

V (XII).

De plusors gens ai dit l'afaire, (CCCXIV. 1253)
Que il font et que De(i)vent feliere,
que lor est bon et que. contraire;
De mei lor veil itant retraire. Cf. 274. 613. 759. 1256 - et 1065

Ma fole vie me espoente (CCCXV. 1257)
quar grant poür me represente
quant me sorient que ma jorante
ai tote mise en fole entente.

Quant li segrez de mon cour s'orra (CCCXVI. 1261)
Et nus corage se Descorre,
aset plus me point ma male orra
que serpent ne nule colorre.

Nule bone! tante malveise! (CCCXVII. 1265)
n'en treis nule qui a Dä plesse;
(ma concience tant me peise.)
Que mis cors n'a repos ne eisse.

Tante malveise! nule bone! (CCCXVIII. 1269)
Le rus l'arbre qui fruit ne done;
Dex qui dapnez et qui pardone
Leit qui desert flambe ou corone. Corr. Damne

Au pié de l'arbre est la coignie (CCCXIX. 1273)
Ou n'a de fruit une poignie
Moult est mes poi l'ore esloignie (p. 150 1^{re} col.)
Que ert abatus et trenchie.

Que fereiz las! que derendreiz (CCCXX.1277)
 Quant vos devant celui rendreiz
 qui droit juge en tel endroit Corrig. que - toz endreiz
 Est avez fet, tel trouereiz?

N'i osereiz un mot tentir, (CCCXXI.1281)
 Ne escondire ne mentir;
 Poi vaudra peis le repentir,
 Quar qui mal fait mal doit sentir. Cf. vs. 1026.

Selon l'orreine la Deserte, (CCCXXII.1285)
 (De Dé est la justise aperte),
 Ou del ga(a)in ou de la porte
 Vos est riez la porte ouverte.

Et Dex! bi(a)u père esperitable (CCCXXIII.1289)
 Com est la voiz espoentrable:
 « Alez, maudiz, el feu durable
 qui aprestez est au diable. »

La est li feus qui ne defaist (CCCXXIV.1293) = qui non deficit.
 La est la rien qui plus mineist

 Quar qui i entre ne s'en eist.

La sont li verm qui pas ne mourant (CCCXXV.1297)
 qui a mal fere ne demourent
 qui les chaitis illoc acourent
 mordent et poignent et devourant.

Orapaut, colorres et tortues (CCCXXVI.1301)
 Lor pendant aus mamoles nues;
 Ha! com mal furent onques véues
 Les amistiez des folles drues!

Corrig. onc (?) Peut-être à
 l'hémistiche la dernière syllabe
 de furant ne comptait-elle pas. Cf.
 vs. 1199.

Quant leisardes et reneisselles (CCCXXVII. 1305)
Et sorz lor pendent aus mamelles
Ne sunt pas illors demeisselles
Ainz se clament sorant misselles.

Et Dex! biau sire, biau dolz père, (CCCXXVIII. 1309)
Sainte Maria, Dolce mère,
saint Michel, S. Pou et S. Père,
Defendez nos d'ital misère.

Saint André, S. Johan Bautiste (CCCXXIX. 1313)
Et S. Johan l'evangeliste
S. Vincent, S. Loran, S. Siste,
Defendez nos de leu tant triste.

S. Gorge, S. Garin, S. Blaise, (CCCXXX. 1317)
S. Rutache (et) S. Nicaise (p. 150 2^e col.)
S. Ypolite, S. Gerveise,
Defendez nos d'ital mesaise.

S. Estemira, S. Dionise, (CCCXXXI. 1321)
Et S. Thomas et S. Morise,
S. Nicolas et S. Soplisa,
Defendez nous d'infernal prise.

S. Germein, S. Lou, S. Meleine, (CCCXXXII. 1325)
Ste Maria Madeleine,
lorz les sainz dans la Di d'amaire,
Defendez nos d'infernal paine.

Faites que par nostre priere (CCCXXXIII. 1329) ff. 686

Alion o vos joie pleniére,
 que nos seiun en tal maniére,
 que nos veion Dé en la chiére;

Et qu'il nos vielge si saignier (CCCXXXIV. 1333)
 que cels qu'aron a enseigner,
 a confarmer, a prinseigner,
 qu'o sei le(s) veila acompaignier. Cf. 425. 460. 497. 754. 1353. 1356. 290 -
 et 1885.

Dea ait merci par nos priéras (CCCXXXV. 1337)
 De mestre Estemure de Fougières, (1)
 qui nos a mostré les manieres
 Dont plusors gent sunt costumeiras,
 que Devon leissier et que prendre, (CCCXXXVI. 1341)
 que eschiver et que atendre
 Et que loer et que reprendre,
 qu'a Dé peissonx nos armes rendre.

Amen.

(1) Cf. Hist.^{re} littér. XIV. pag. 10.

DU MÊME AUTEUR :

LA GUERRE DES GRENOUILLES ET DES RATS,
poème traduit du grec en vers français. Paris, ACHILLE FAURE, 1866. 0 75

DU DIALECTE BLAISOIS et de sa conformité avec
l'ancienne langue et l'ancienne prononciation française.
Paris, ERNEST THORIN, 1874. 7 50

DE LINGUA GRÆCA VULGARI; quatenus, quoad dé-
clinationes, cum rustica romana conveniat. Paris, E. THORIN,
1874. 3 50

**DE LA PRONONCIATION DE LA VOYELLE U AU
XVI^e SIÈCLE,** lettre à M. A. DARMESTETER, répétiteur à l'Ecole des H^{es}-Etudes.
Paris, E. THORIN, 1876.

LE LIVRE DES MANIÈRES, par Etienne DE FOU-
GÈRES, évêque de Rennes, texte autographié. Paris, E. THORIN;
Angers, E. BARASSÉ. 4 »

EN PRÉPARATION :

LE LIVRE DES MANIÈRES, par Etienne DE FOU-
GÈRES, évêque de Rennes, avec un commentaire et un glossaire.



La Flèche. — Imprimerie et Lithographie BESNIER-JOURDAIN.

[REDACTED]

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 03320 8284

